

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Aboubakr Belkaïd– Tlemcen –

Faculté de lettres et langues étrangères

Département de français



MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du **diplôme de MASTER**

En : français

Spécialité : Sciences de langage

La créativité lexicale chez les étudiants du science du langage sur les réseaux sociaux,

le cas des messages sur Facebook.

Présenté par

Khabredj samah

Sous la direction de

Madame Hakkak.H

Membres de jury

-Mme zekri	Président
-Mme hasi	Examineur
-Mme hakkak	Rapporteur

Année universitaire : **2024/2025**

Remerciements

Je tiens à remercier d'abord ma directrice
de recherche Madame hakkak houria

Pour ses efforts, ses conseils, et pour m'avoir
guidée pendant la réalisation de ce travail..

Je remercie également les membres de jury qui
Ont accepté d'évaluer mon travail.

Enfin, je remercie profondément mes chers
Parents pour leurs encouragements, leur

Patience et leur soutien

Dédicace :

Avec ma gratitude sincère ,je dédie ce travail a ceux qui m'ont soutenu et réconforté lors de cette étape cruciale de ma vie

A Allah pour m'avoir guidée , donner la force ,la patience et la persévérance tout au long ce parcours

A ma mère pour son amour inconditionnel , ses prières sincères et son soutien sans faille dans chaque étape de ma vie

tu as toujours été mon pilier ,celle qui m'a portée dans les moments de doute et encouragée a ne jamais brasser les bras

A mon père pour sa force ses précieux conseils ses encouragements constants et les nombreux sacrifices qu'il a

faits pour m'offrir les milleurs conditions possibles

A toutes ma familles pour leurs présence , leur prières et

leurs renforce dans les moments défficiles

A mes amis selma ,yousra, ihseene ,fatima et nouhaida , pour leur amitié , leur bonne souvenirs inoubliables que nous avons

partagés, vos encouragements et votre précense

Table des matière :

Introduction	01/05
--------------------	-------

chapitre 01 : Cadrage théorique

1. la communication.....	07
1.2La communication numérique.....	08
1.3Spécificité de la communication numérique.....	08
1.3.1Les étudiants créent leur propre langue	09
2 les réseaux sociaux :	09
2.1Définitions de facebook.....	10
2.2Utilisation du Facebook par les étudiants algériens.....	11
2.3Facebook, un réseau interculturel	11
3.Néologisme	11
3.1définition des néologismes	11
3.2.1néologisme formel	12
1.1Dérivation	13
1.2. Composition	13
1.3. Siglaison	14
1.4. Troncation	14
1.5. Mot valise.....	15
1.6 Emprunt lexical	15
1.7 Xénisme	15
3.3.2 néologisme sémantique.....	16
1.1. Calque sémantique.....	17
1.2 Métaphore	17
1.3 Métonymie	18

Chapitre 02 : cadre méthodologique

1La constitution du corpus	21
2Présentation de corpus.....	22
3Méthodes utilisées	23
4Les difficultés rencontrées	29

Chapitre 03 : analyse des données

1Analyse quantitatives des messages	33
2 Les néologismes formels et sémantiques	33
3Analyse quantitatives des types de néologismes	35
4Analyse des résultats	35
5.Analyse quantitative des néologismes formels	36
6commentaires.....	37
7Analyse qualitatives des néologismes formels	38
1. Dérivation.....	38
2. Composition.....	41
3. Mot valise	42
4. Troncation	43
5. Siglaison.....	43
6. Emprunt	44
7. Lexème simple	46
8. Interprétation et résultats	47
8.Les néologismes sémantiques	47
9. Analyse quantitative des néologismes sémantique	47
10Commentaire.....	47
11.Analyse qualitative des néologismes sémantique.....	48
12.explication des néologismes sémantiques.....	49
1.Claque sémantique	49
2. métaphore	49
13Interprétation des résultats.....	51
Conclusion	54
Bibliographie.....	57
Annexes	60

INTRODUCTION

INTRODUCTION

On entend souvent dire que le monde est devenu aujourd'hui un village planétaire grâce aux nouvelles technologies de la communication. En effet Le développement des technologies sociales (TS), marque un virage sans précédent dans le développement d'Internet comme les réseaux sociaux qui changent les habitudes des individus et qui développent de nouveaux modes de sociabilité

Les réseaux sociaux sont des plateformes en ligne qui permettent aux utilisateurs de créer, partager et échanger des contenus (textes, images, vidéos) en temps réel, favorisant ainsi la communication, la connexion et l'interaction dans un espace numérique. Ils jouent un rôle majeur dans la transformation des modes de relation sociale, en facilitant la diffusion rapide d'informations et en offrant de nouvelles opportunités de réseautage tant sur le plan personnel que professionnel. Parmi ces réseaux,

Facebook se distingue par sa popularité réunissant des millions d'utilisateurs à travers le monde. Il sert non seulement à maintenir le contact avec amis et famille, mais aussi à partager des événements, à suivre l'actualité, à promouvoir des produits ou idées, et à participer à des communautés virtuelles diversifiées. Cependant, cette omniprésence soulève également des questions sur la vie privée, la désinformation et l'impact psychologique, ce qui incite à une utilisation plus consciente et critique de ces plateformes.

Or les étudiants recourent à des pratiques langagières particulières caractérisées par la création de procédés qui leurs sont propres

De manière générale, les étudiants développent leur propre manière de s'exprimer, qui s'écarte parfois de la langue standard. Ils emploient des formes raccourcies, des abréviations ou encore des mots nouveaux, afin de rendre leur langage plus pratique et agréable, notamment sur les réseaux sociaux ou dans leurs échanges quotidiens.

À travers les interactions numériques, on observe une grande créativité. Les utilisateurs inventent des expressions originales et s'expriment avec spontanéité pour

INTRODUCTION

partager leurs idées et leurs émotions. Toutefois, cette liberté d'écriture ne respecte pas toujours les règles grammaticales classiques, ce qui reflète une certaine autonomie dans la façon de s'exprimer en ligne. Ce phénomène, souvent désigné sous les termes d'« écritures digitales » ou d'« humanités numériques », constitue aujourd'hui un véritable espace de création. Il transforme également la manière dont les chercheurs en sciences humaines et sociales analysent la langue et les dynamiques sociétales.

La créativité lexicale qui se définit comme une activité langagière consistant à créer de nouveaux mots et aussi se définit par la possibilité de création de nouvelles mots, en vertu de règles de production incluses dans le système lexicale

Mon sujet est *La créativité lexicale chez les étudiants sur les réseaux sociaux, le cas des messages sur Facebook*. Ce phénomène linguistique est d'une part, un résultat d'une nouvelle écriture des facebookeurs, et d'une autre part un résultat du paysage de la situation linguistique en Algérie. En effet, l'Algérie est un pays multilingue, dans la mesure où il se caractérise par la coprésence de plusieurs variétés linguistiques.

J'ai choisi d'étudier la créativité lexicale chez les étudiants sur Facebook car ce réseau social est très utilisé par les jeunes pour communiquer. On y observe souvent des mots nouveaux, des expressions originales ou modifiées. Ce phénomène m'intéresse car il montre comment les étudiants jouent avec la langue pour s'exprimer, s'amuser ou affirmer leur identité

Ma problématique est la suivante : Quels types de néologismes des étudiants utilisent-ils dans leurs interactions numériques, et comment ces formes participent-elles à structurer et à vivifier leurs échanges en ligne ?

Afin de répondre à ses questions, j'ai élaboré les hypothèses suivantes.

- **Les étudiants utiliseraient principalement des abréviations et des troncations** pour communiquer plus rapidement dans leurs messages en ligne.

INTRODUCTION

- **Ils pourraient créer des néologismes ou transformer des mots existants** afin d'exprimer des idées, des émotions ou de l'humour de manière originale.

Dans un contexte où les interactions numériques occupent une place centrale dans la vie quotidienne des étudiants, il devient essentiel de s'interroger sur la manière dont ces derniers s'approprient et transforment la langue dans leurs échanges en ligne. Les plateformes sociales, les messageries instantanées et les espaces collaboratifs favorisent l'émergence de formes linguistiques nouvelles, marquées par une grande créativité. Parmi ces formes, les **néologismes**, les **mots-valises**, les **emprunts** (souvent à l'anglais), ou encore les **détournements ludiques de la langue standard** témoignent d'une adaptation dynamique aux besoins de communication rapide, expressive et identitaire.

Ce sujet m'intéresse particulièrement car il permet d'observer comment la langue évolue **au contact de nouvelles pratiques sociales et technologiques**, et comment les étudiants créent leur propre registre linguistique, à la frontière entre le sérieux académique et l'humour quotidien. Étudier ces procédés langagiers, c'est aussi mieux comprendre comment se construit **une culture jeune numérique**, fondée sur l'innovation linguistique, la connivence, et parfois la résistance aux normes.

La visée de ma recherche est de déterminer les formes et les procédés de création des mots utilisés par des étudiants sur le réseau social Facebook.

Afin d'atteindre cet objectif de recherche, j'ai fait appel à deux méthodes, l'une descriptive consistant à décrire ces nouvelles pratiques langagières des facebookeurs algériens et l'autre est d'ordre analytique consistant à analyser ces pratiques langagières ce qui permet de décortiquer les différents procédés de cette créativité lexicale

Mon travail s'articule Autour de trois chapitres. Dans le premier chapitre, j'ai donné quelques définitions des concepts de base théoriques comme "Facebook" qui est notre terrain de recherche, le néologisme, aussi, les procédés du formation du mots comme affixation, composition, etc. Dans le deuxième chapitre, j'ai expliqué la

INTRODUCTION

méthodologie de notre travail comme le terrain, les moyens utilisés et l'échantillon les difficultés, etc. Finalement, dans le troisième chapitre, j'ai J'ai analysé les néologismes répertoriés dans les commentaires afin d'identifier les procédés les plus utilisés par les étudiants

CHAPITRE I :

CADRAGE THÉORIQUE

Avant d'analyser en détail le sujet qui nous concerne, il est important de définir et d'éclaircir certains concepts fondamentaux. Cette section vise à présenter les notions clés telles que la communication, la communication numérique, les réseaux sociaux, notamment Facebook, ainsi que les néologismes. Ces éléments sont essentiels pour comprendre le contexte et les enjeux liés à l'évolution linguistique et à l'usage des nouvelles technologies dans la communication moderne, en particulier chez les étudiants algériens.

1.Communication

La communication est un processus dynamique et interactif par lequel des individus, des groupes ou des institutions échangent des messages afin de partager des informations, des idées, des émotions ou des intentions. Elle peut être verbale ou non verbale, directe ou médiatisée, et joue un rôle fondamental dans la construction des relations sociales, la transmission culturelle, l'organisation collective et le développement personnel. Elle suppose une intention de transmettre, un canal de diffusion, un récepteur et un contexte d'interprétation.

Selon **Saussure** la langue est un système de signes qui permet la communication en assurant que l'émetteur et le récepteur partagent un système de codes. »(**Ferdinand de 1916** .p 66.70)

Et aussi selon **Claude Hagège (1982)** : « *La communication est, pour la linguistique, l'échange de messages, de signes ou d'informations entre deux ou plusieurs acteurs, qui nécessite un code partagé ou compréhensible par tous* » (*Claude Hagège 1982 p.52*)

Avec l'évolution des technologies de l'information, une nouvelle forme de communication a émergé : la communication numérique.

1.2 La communication numérique

La communication numérique est une forme de communication qui s'appuie sur les technologies de l'information et de la communication (TIC), notamment Internet, les réseaux sociaux, les messageries électroniques, les plateformes collaboratives et les outils mobiles. Elle transforme les modes d'échange traditionnels en facilitant l'instantanéité, l'interactivité, la personnalisation des messages et l'accès global à l'information. Elle définit aussi les rapports sociaux, les stratégies de communication des organisations, et les façons dont les individus construisent leur identité et leur présence dans l'espace public virtuel. Selon Buteau :

« La communication numérique désigne l'échange d'informations sous forme de données binaires, utilisant des supports électroniques et informatiques, permettant une transmission rapide, fidèle et interactive » (Michel Buteau (2001) .p123)

1-les spécificités de la communication numérique

La communication numérique se distingue par plusieurs caractéristiques fondamentales qui la rendent profondément différente des formes traditionnelles de communication. Tout d'abord, elle repose sur l'interactivité, permettant aux utilisateurs d'être à la fois émetteurs et récepteurs, favorisant ainsi des échanges bidirectionnels, souvent en temps réel. Cette instantanéité transforme les rythmes de diffusion de l'information et renforce la réactivité des échanges.

La communication numérique est marquée par sa dématérialisation : les contenus circulent sur des supports immatériels, ce qui facilite leur diffusion, leur duplication et leur accès. Elle est également globale et accessible, car les réseaux numériques transcendent les barrières géographiques, offrant une communication continue et illimitée dans le temps et l'espace.

Une autre spécificité essentielle est sa multimodalité : textes, images, sons, vidéos et animations peuvent être combinés pour enrichir les messages et capter

l'attention de manière plus efficace. À cela s'ajoute la personnalisation des contenus, rendue possible par les algorithmes et la collecte de données, qui permet d'adapter les messages à chaque individu ou groupe cible.

La communication numérique est caractérisée par sa traçabilité : chaque interaction laisse une empreinte numérique, ce qui permet une analyse précise des comportements mais soulève aussi des enjeux éthiques liés à la vie privée et à la gestion des données personnelles.

Parmi les nombreux outils issus de la communication numérique, les réseaux sociaux occupent aujourd'hui une place centrale. Ils illustrent parfaitement les mutations des pratiques communicationnelles contemporaines et méritent donc une attention particulière.

2-Les réseaux sociaux

Les **réseaux sociaux** sont des plateformes en ligne qui permettent aux utilisateurs de **créer un profil, partager du contenu** (comme des textes, des photos, des vidéos) et **interagir avec d'autres utilisateurs** à travers des commentaires, des likes, des messages, etc. Parmi ces réseaux on a Facebook, twitter, Instagram, Snapchat

Boyd et Ellison (2007) définissent les réseaux sociaux ainsi :

"A social network site is a web-based service that allows individuals to (1) construct a public or semi-public profile within a bounded system, (2) articulate a list of other users with whom they share a connection, and (3) view and traverse their list of connections and those made by others within the system."(Boyd,2007:213)

→ □ Traduction

« Un site de réseau social est un service en ligne qui permet aux individus (1) de créer un profil public ou semi-public, (2) de définir une liste de contacts, et (3) d'explorer leur réseau et celui des autres ».

"Parmi les plateformes les plus emblématiques des réseaux sociaux, Facebook s'impose comme un acteur majeur de la communication numérique, tant par son influence que par la diversité de ses usages.

2.1. Facebook

facebook est un réseau social numérique qui permet la création de profils personnels, la mise en relation entre individus et la diffusion de contenus multimodaux dans un espace en ligne structuré selon des liens sociaux.

Selon Mark Zuckerberg (créateur de Facebook) : « Facebook a été conçu pour aider les gens à rester connectés avec les personnes qui comptent pour eux dans leur vie. »

Facebook est disponible en 37 langues, le site propose des fonctionnalités publiques, telles que :

Groupes : permet aux membres partageant des centres d'intérêt de se retrouver et d'échanger.

Événements : permet aux membres d'annoncer un événement, de lancer des invitations et de savoir qui a l'intention d'y participer.

Pages : permet aux membres de créer et de recommander une page publique traitant d'un sujet particulier.

Indicateur de présence : permet aux membres de savoir quels sont leurs contacts en ligne, prêts à discuter.

Marketplace : permet aux membres de publier et de lire des petites annonces et d'y répondre.

Facebook offre à ses membres une palette de paramètres et d'outils de confidentialité. Un membre peut rendre ses communications visibles à tous, bloquer des utilisateurs particuliers ou garder ses publications entièrement privées. Il appartient aux membres d'accepter ou non de faire l'objet d'une recherche, de choisir les parties de leur profil à rendre publiques, de décider des éléments à ne pas intégrer à leur fil d'actualité et de

sélectionner précisément les personnes avec lesquelles ils veulent partager leurs publications

2.2 L'utilisation de Facebook par les étudiants algériens :

Les étudiants algériens utilisent massivement Facebook comme un outil de communication, d'échange d'informations et de socialisation. Ils s'en servent pour rester connectés avec leurs amis et leur famille, partager des contenus, suivre l'actualité, mais aussi pour soutenir leurs activités académiques en créant des groupes d'étude, échangeant des ressources ou discutant de leurs cours. La plateforme leur permet également de promouvoir des événements universitaires ou des projets cette utilisation du Facebook comporte parfois des risques tels que la distraction, la perte de temps ou la divulgation d'informations personnelles, ce qui nécessite une gestion responsable de cette plateforme incontournable dans leur vie quotidienne.

3.3 Facebook, un réseau interculturel :

Pour les jeunes, Facebook est l'outil idéal qui les accompagne partout dans leurs voyages comme un lien intangible, et leur permet de capitaliser sans rupture toutes leurs relations personnelles.

Donc l'usage intensif des réseaux sociaux, et notamment de Facebook, a engendré de nouvelles pratiques langagières marquées par une grande créativité lexicale (néologisme), reflet des dynamiques culturelles, sociales et identitaires des utilisateurs.

Le linguiste JEEN a défini le néologisme comme un mot nouveau, ou une nouvelle valeur ou extension d'un mot existant, qui apparaît dans une langue. (JEEN 1968 : p250)

3.Néologisme

La néologie est la capacité d'un locuteur à produire de nouveaux mots ou expressions en fonction des besoins communicatifs, en exploitant les structures et les règles de la langue. Elle englobe la formation de néologismes, l'adaptation de termes

existants à de nouveaux contextes, ainsi que les jeux de mots qui enrichissent et diversifient le lexique d'une langue."

La néologie lexicale est une activité langagière motivée par la concrétisation de l'ouvrage humain qui reste soumis à l'évolution. C'est la création de nouveaux mots dans une langue, un processus par lequel une langue s'enrichit. La créativité lexicale est devenue une nécessité à la vie d'une langue. Selon une célèbre citation de Victor Hugo sur l'importance des néologismes dans l'évolution de la langue n'est pas fixée et ne se fixera point. Une langue ne se fixe pas Toute époque a ses idées propres, il faut qu'elle ait aussi les mots propres à ses idées. Les langues sont comme la mer, elles oscillent sans cesse » Préface de Cromwell (1827).

3.1 Les étudiants créent leur propre langue :

Les étudiants ont souvent tendance à développer leur propre langage, appelé argot ou langage in-group, qui leur permet de renforcer leur identité et leur cohésion sociale. Ce langage se caractérise par l'utilisation créative de néologismes, de raccourcis, de mots valises, d'abréviations, voire de codes ou de références internes à leur groupe, leur offrant ainsi un mode d'expression original, humoristique et complice. Ces procédés linguistiques facilitent la communication rapide, créent un sentiment d'appartenance et distinguent leur culture spécifique du reste de la société. Ce langage évolue rapidement, s'adapte aux tendances et fonctionne comme un véritable signe de reconnaissance entre eux.

Le néologisme est une nouveauté linguistique qui peut se présenter sous différentes formes, principalement en deux genres :

3.2.1 Néologisme formel

Les néologismes formels sont des nouveaux mots ou termes créés selon les règles de formation du mot dans la langue, en respectant la morphologie, la syntaxe et la phonétique. Ils ont caractérisé par :

- a. Leur forme qui suit les règles linguistiques.
- b. Leur sens qui peut être dérivé de leur forme ou lié à la réalité qu'ils désignent.

Les procédés de la néologie formelle (ou lexicale) sont les méthodes employées pour créer de nouveaux mots selon les règles de la langue. Voici les principaux :

1.1.La dérivation : est un processus linguistique par lequel de nouveaux mots sont formés à partir d'un mot de base, appelé **racine**, en y ajoutant des affixes (préfixes, suffixes, infixes, etc.). Ce mécanisme permet d'enrichir le vocabulaire d'une langue en créant des mots avec des nuances de sens ou des fonctions grammaticales différentes.

Selon T. PLAG : « La dérivation consiste en l'ajout d'un affixe à une base lexicale, permettant de former un mot nouveau, souvent d'une catégorie grammaticale différente. » (PLAG :2003, p. 45)

Exemple

" Je suis en pleine séance intense **de téléchargementation** pour mes cours, ça va me prendre la soirée

-

1.2Composition

La composition, c'est la juxtaposition de deux éléments (au moins) qui peuvent servir par ailleurs de bases à des dérivés, Selon **Maurice Gross : Les composés sont des unités lexicales formées par la combinaison de deux morphèmes ou plus, qui peuvent exister aussi comme morphèmes libres.** (Gross,1981 :p78)

Parmi les procédés de composition, il y a deux grands types des composés : les composés populaires et les composés savants.

La composition populaire est un procédé de création lexicale dans lequel deux lexèmes autonomes du français s'associent pour former un terme nouveau. Les deux

lexèmes apportent leurs significations pour créer un troisième lexème dont le sens dépasse celui de ses éléments constituants.

Exemple " J'ai fait une **dormi-crise** après mes examens tellement j'étais épuisé

Exemple " « Avant l'examen, j'ai revu mon **coup-de boost**

Le mot « **coup** » provient du latin médiéval *colpus*, dérivé du latin classique *colaphus*, signifiant « coup de poing » ou « soufflet », lui-même issu du grec ancien *κόλαφος* (*kólaphos*), signifiant « coup sur la joue » ou « soufflet »

le terme « **boost** » est un emprunt à l'anglais américain, où il signifie « augmenter », « stimuler » ou « élever ». Il est apparu en anglais vers 1815, mais son origine précise reste inconnue

Le français crée aussi de mots nouveaux par composition savante, c'est-à-dire, par des éléments empruntés au latin et au grec

1.3 Siglaison La siglaison est un type de procédé de créativité néologique qui convoque les lettres initiales des mots d'une unité lexicale complexe pour obtenir une seule unité : le sigle. Il y a donc une manipulation formelle des éléments composants.

Exemple ;

't'es encore sur Insta ? VTF, t'as ton exposé à finir

VTF : Va Taffer Frérot"

1.4 Troncation

La troncation est un procédé qui consiste à raccourcir un mot en supprimant une ou plusieurs parties, généralement l'extrémité ou le début, tout en conservant une partie significative du mot d'origine. Cela permet de former un nouveau mot plus court,

Exemple : « Le prof de **métho** parle super vite, j'ai rien capté

Métho : méthodologie

1.5 Mot valise :

Le mot valise est une forme particulière de création de mots nouveaux qui télescope deux lexèmes simples. Cet amalgame emboîte un mot dans l'autre, « ce qui implique l'effacement d'une partie de l'un au moins de deux mots. » (Niklas-Salminen, 72 : 2013). Cette superposition des bases produit un changement formel et sémantique, mais le mot valise garde la même catégorie grammaticale des lexèmes superposés.

Exemple : Son exposé, c'était un vrai dormexo...

Dormexo : dormir + exposé

1.6 Emprunt lexical :

L'emprunt lexical désigne un mot ou une expression qu'une langue adopte d'une autre langue. En d'autres termes, c'est lorsqu'une langue incorpore dans son vocabulaire un mot qui vient d'une langue étrangère, souvent parce qu'il n'existe pas d'équivalent précis dans la langue d'origine ou parce que ce mot est lié à une culture, une technologie ou une réalité spécifique à la langue d'origine.

RaymoFirth a défini l'emprunt comme : « *"un processus par lequel une langue adopte un mot ou une expression d'une autre langue, généralement pour désigner un concept, une technologie ou une réalité spécifique qui n'est pas encore exprimée dans la langue d'origine."* » (1970, p. 121)

Exemple : On peut chille après le cours

De l'anglais *to chill* (se détendre). Utilisé **tel quel**, souvent **non francisé** à l'oral chez les étudiants

1.7 Xénisme

Un **xénisme** est un **emprunt direct d'un mot étranger, sans adaptation ni traduction**, utilisé **tel quel** dans une autre langue — ici, le français.

La Linguistique" (1958), André Martinet évoque le xénisme comme un phénomène linguistique lié à l'emprunt de mots ou d'expressions venant d'une langue étrangère, souvent dans un contexte historique ou culturel marqué par la colonisation, les échanges ou les contacts interculturels.

Il précise que :

"Le xénisme désigne l'emprunt lexical principalement lorsqu'un mot étranger est intégré dans une langue d'accueil pour désigner un concept nouveau ou importé, souvent avec une adaptation phonétique ou sémantique." (Martinet, 1958, p. 152).

1.6 Lexème simple

Les néologismes par lexème simple représentent une forme de création lexicale spontanée, où de nouveaux mots sont inventés sans affixation ni composition à partir d'éléments existants. Ces formes, souvent issues d'une imagination sonore libre, permettent aux locuteurs — notamment les jeunes — de nommer des réalités nouvelles, d'exprimer des émotions ou de renforcer leur identité linguistique. Leur efficacité repose sur leur originalité, leur expressivité et leur capacité à s'intégrer rapidement à un usage collectif

Exemple : J'ai zolgé quand j'ai vu les notes

Zolgé : néologisme créé par une étudiante

3.2 Néologisme sémantique

Le néologisme sémantique est un mot existant qui acquiert un nouveau sens ou une nouvelle nuance de sens.

Les nouveaux mots créés par néologie sémantique s'attachent au sens du mot. Ils sont des acceptions nouvelles pour des mots existants. Il y a une association entre un signifiant existant et un signifié nouveau

Le néologisme résultant est ainsi une base simple qui coïncide avec la forme et la catégorie grammaticale de la base de départ

Exemple : « J'ai rencontré un bug dans le logiciel, il faut le corriger. »

Les principales catégories de néologie sémantique

1.1 Calque sémantique :

Dans *L'Évolution de la parole* (1937), Antoine Meillet explique que :

"Le calque est un emprunt linguistique où une expression étrangère est traduite littéralement, mot à mot ou par segments de sens, afin de donner une expression nouvelle dans la langue d'accueil." (Meillet, 1937, p. 321).

Il ajoute que ce procédé permet à la langue de créer des expressions issues d'un modèle étranger en conservant la même structure sémantique

La calque sémantique" désigne un principe de traduction ou d'emprunt linguistique dans lequel une expression ou un mot est traduit littéralement dans une langue cible, en conservant la structure sémantique d'origine. C'est une forme de calque qui transcrit directement le sens ou la construction d'une expression d'une langue à une autre, plutôt que de faire une traduction idiomatique ou autonome.

1.2 Métaphore

La **métaphore** consiste à **employer un mot dans un sens nouveau**, par **analogie**, c'est-à-dire en établissant un **rapport de ressemblance imagée** entre deux réalités différentes.

Exemple Ce week-end, j'ai beaucoup **boulotté** pour ne pas rater mon contrôle

- **Sens de base :** manger rapidement (*boulotter*).
- le verbe "boulotter" est ici utilisé de manière métaphorique pour signifier "travailler beaucoup".

1.3 Métonymie

La métonymie est une figure qui consiste à remplacer un mot par un autre en raison d'une simple contiguïté logique comme dans l'énoncé : « la classe est silencieuse ».

Les principales formes de métonymies sont :

- Contenant/contenu : boire un verre.
- Instrument/utilisateur : Léonard fut un grand pinceau.
- Cause/effet : trembler (avoir peur), hurler (être en colère).
- Lieu/chose ou personne s'y trouvant : la maison blanche pour le président de la république.
- Lieu d'origine ou fabricant/produit : un camembert pour « un fromage fabriqué dans le village de Camembert ».
- Signe/chose : la couronne pour le pouvoir royal.
- Physique/moral : avoir du nez, ouvrir son cœur.
- L'objet propre/personne ou entité collective : le petit chaperon rouge.
- Maître/entité dirigée : Napoléon fut vainqueur.
- Abstrait/concret : une vertu pour une femme vertueuse.
- Concret/abstrait : les fers, le joug pour la servitude.

L'étude de métaphore et métonymie a été marquée de manière décisive

Par l'article de Roman Jakobson : « deux aspects du langage et deux types Aphasies »
(1963 :43-67)

A l'issue de ce chapitre, il apparaît clairement que Facebook, en tant que réseau social dominant, occupe une place centrale dans la vie quotidienne des étudiants. Il ne se limite pas à un simple outil de communication, mais constitue également un espace d'expression, d'interaction sociale et de construction identitaire. L'usage intensif de Facebook par les jeunes, notamment les étudiants, favorise l'émergence d'un langage propre à cet univers numérique, où la rapidité, la créativité et la spontanéité priment.

Dans ce contexte, le phénomène des néologismes prend une ampleur particulière. Ces créations lexicales, qui enrichissent ou transforment la langue, sont souvent le reflet de nouveaux besoins communicationnels. Le néologisme se définit comme un mot ou une expression nouvellement créée ou ayant acquis un sens nouveau, non encore pleinement intégré dans l'usage standard.

On distingue principalement deux types de néologismes :

- Le néologisme formel, qui se manifeste par la création de nouveaux mots à partir de procédés morphologiques (comme la dérivation, la composition, la troncation ou encore les mots-valises).
- Le néologisme sémantique, qui concerne le changement de sens d'un mot déjà existant, par calque, métaphore ou métonymie.

D'après avoir posé le cadre théorique nécessaire à la compréhension de notre sujet, il convient à présent de passer à la partie méthodologique de notre travail, cette partie vise à présenter la démarche adoptée pour mener notre recherche, les outils utilisées pour collecter et analyser des données, ainsi que la population ciblée.

CHAPITRE II :

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Le présent travail de recherche a pour objectif d'analyser les **pratiques langagières numériques des étudiants sur Facebook**, en mettant particulièrement l'accent sur la **forme des messages** et les **procédés linguistiques** mobilisés dans ce contexte. Il s'agit de comprendre comment les jeunes locuteurs, évoluant dans un cadre universitaire, adaptent leur langue et en renouvellent l'usage au sein d'un espace numérique familier, à la fois informel et socialement investi. Cette étude vise ainsi à repérer et à caractériser les phénomènes de **créativité lexicale**, les **néologismes**, les **formes hybrides** et autres marques d'innovation linguistique observables dans les échanges en ligne.

Ce chapitre est consacré à la présentation du corpus utilisé dans le cadre de notre recherche sur les pratiques langagières des étudiants algériens sur le réseau social Facebook. Dans un premier temps, nous expliquerons les modalités de **constitution du corpus**, en précisant les critères de sélection des données et les méthodes de collecte adoptées. Ensuite, nous proposerons une **description détaillée du corpus**, en mettant en lumière son origine, sa composition, les caractéristiques des participants ainsi que la période couverte. Nous poursuivrons par la **présentation des méthodes utilisées** pour analyser ces données, en insistant sur la complémentarité entre les approches quantitatives et qualitatives. Enfin, nous aborderons les **difficultés rencontrées** au cours de la recherche, notamment les contraintes éthiques, méthodologiques et techniques liées à l'accès aux données en ligne et à leur interprétation linguistique. L'ensemble de ces éléments permettra de situer notre analyse dans un cadre rigoureux, à la fois empirique et respectueux du contexte social d'où proviennent les données étudiées.

1 La constitution du corpus

Pour mener cette recherche, j'ai adopté une **méthodologie qualitative** fondée sur la **collecte directe de données authentiques**. Plus précisément, j'ai constitué un corpus à partir de **captures d'écran de messages publiés par les étudiants** sur un groupe Facebook fermé, dédié à notre promotion de Master 2. Ces captures m'ont permis de préserver la formulation exacte des commentaires, avec toutes leurs

caractéristiques linguistiques, visuelles et contextuelles. Ce mode de collecte m'a offert un accès immédiat et fidèle aux productions langagières réelles, dans leur spontanéité, sans modifications a posteriori.

Le choix des messages a été effectué selon des critères de **pertinence linguistique** et de **représentativité du groupe étudié**. J'ai sélectionné un nombre significatif de commentaires publiés par différents membres du groupe sur une période couvrant **six mois**, allant de **décembre 2024 à juin 2025**. Cette durée relativement étendue permet d'observer les évolutions éventuelles dans les usages linguistiques au fil du temps, notamment en fonction du calendrier universitaire (périodes d'examen, remise de mémoire, vacances, etc.). Durant cette période, j'ai porté une attention particulière aux échanges comportant des formes langagières créatives, des abréviations originales, des emprunts aux langues étrangères (notamment à l'anglais et à l'arabe dialectal algérien), ou encore des termes inventés pour désigner des réalités spécifiques à la vie étudiante.

Ainsi, cette démarche méthodologique, centrée sur des données empiriques issues d'un environnement numérique réel, permet d'analyser avec rigueur les **mécanismes de création lexicale** et les **stratégies linguistiques adoptées par les étudiants** dans un cadre d'expression libre, mais socialement et culturellement situé. Cette approche contribuera à une meilleure compréhension de l'évolution du français dans les usages numériques contemporains, et plus particulièrement dans le contexte universitaire algérien.

2 Présentation de corpus :

Mon corpus se compose de messages écrits par des étudiants sur le réseau social Facebook. Plus précisément, il s'agit de commentaires publiés dans le cadre d'une page dédiée à notre promotion, intitulée « La famille Science du Langage M2 ». Cette page a été créée par notre collègue Brahime Benabdelah au début du mois de septembre dans le but de favoriser l'échange d'informations et de renforcer la cohésion entre les membres de notre promotion. Notre groupe compte entre 30 jusqu'à 35 personnes

Les données collectées comprennent divers commentaires rédigés par des étudiants âgés de 22 à 30 ans. Ces échanges reflètent leurs préoccupations, leurs expériences, ainsi que leur manière de communiquer et d'interagir entre eux sur cette plateforme. La période de collecte couvre ainsi depuis la création de la page en septembre jusqu'à nos préoccupations actuelles la 1 juin 2025

Dans ce groupe on partage tout ce qui intéresse les étudiants algériens, notamment, les nouvelles qui portent sur les cours, les examens, etc.




Cette page joue un rôle très important dans notre vie estudiantine, parce qu'elle permet aux étudiants et de se tenir informer des actualités ainsi que d'échanger leurs idées à travers les messages.

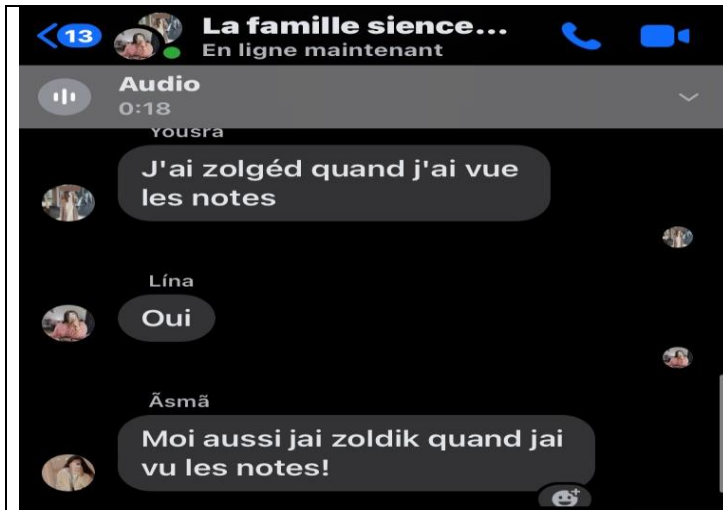
3 Méthodes utilisées

Dans cette recherche, j'ai adopté une approche méthodologique mixte en combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. La méthode quantitative m'a permis de recenser les néologismes présents dans le corpus et d'en analyser la fréquence d'apparition, afin de mesurer leur importance en termes de quantité. Parallèlement, la méthode qualitative m'a servi à examiner la nature de ces néologismes, en étudiant leur type, leur fonction dans le discours ainsi que leur signification. Cette double approche a permis d'obtenir une vision globale et approfondie du phénomène néologique étudié.

Les captures des messages	Les phrases contenant des néologismes
	<p>J'comprends rien à ma notaille d'hier.</p>
	<p>- Je suis en pleine séance intense de téléchargementation pour mes cours, ça va me prendre la soirée</p>
	<p>"On se fait un révi-thon à la BU ce week-end, partiels obligent !"</p>

	<p>'t'es encore sur Insta ? VTF, t'as ton exposé à finir</p>
	<p>Le prof de métho parle super vite, j'ai rien capté</p>
	<p><i>Ce weekend, j'ai beaucoup boullotté pour ne pas rater mon contrôle</i></p>

	<p>J'ai fait une dormi-crise après mes examens tellement j'étais épuisé</p>
	<p><i>Je vais dégoogliser mon navigateur pour mieux protéger ma vie privée pendant mes recherches.</i></p>
	<p><i>Il est vraiment étudieux, il passe tout son temps à revoir ses cours.</i></p>





-J'ai **zolgedé** quand j'ai vu les notes



On peut **chille** après le cours



Je suis en mode **power-up** pour **fini**

	<p><i>Après la séance, on s'est dit qu'on avait vraiment fait un « slack » parce qu'on n'a pas trop bossé</i></p>
	<p><i>Quel buuz pour cette semaine</i></p>

4 Les difficultés rencontrées

Mon corpus a été constitué à partir des messages postés par les étudiants de Master 2 en Sciences du Langage. Ces messages, recueillis sur la page Facebook dédiée à notre promotion, reflètent la diversité et la spontanéité de la communication de ce groupe d'étudiants, âgés généralement entre 22 et 30 ans. Ce public constitue une communauté active qui échange régulièrement des informations, des idées et des opinions, ce qui offre un terrain riche pour l'étude des pratiques langagières numériques dans ce contexte spécifique

La phase de collecte des données, en particulier des échanges privés entre étudiants sur Facebook, a soulevé plusieurs difficultés majeures, tant sur le plan méthodologique qu'éthique. En effet, l'une des principales contraintes rencontrées réside dans les **paramètres de confidentialité** imposés par la plateforme elle-même, ainsi que dans le **respect de la vie privée** des usagers. Facebook, tout comme sa messagerie associée Messenger, protège rigoureusement l'accès aux messages privés, ce qui limite naturellement l'exploitation de ce type de données à des fins de recherche. Toute démarche de collecte doit donc s'effectuer avec **le consentement explicite et éclairé des participants**, ce qui réduit considérablement la quantité d'informations accessibles.

Dans le cadre de cette recherche, une tentative a été faite pour intégrer au corpus des conversations issues de Messenger. Si dix étudiants ont accepté de partager certains de leurs échanges, dans un souci de contribution à la recherche, huit autres ont catégoriquement refusé, exprimant une gêne ou un inconfort à l'idée de rendre publics

des propos initialement tenus dans un cadre privé. Ce refus est tout à fait compréhensible. Il met en lumière la manière dont les utilisateurs perçoivent les **espaces numériques privés comme des zones d'intimité et de liberté d'expression**, où les conversations sont spontanées, informelles, parfois émotionnelles, et rarement filtrées. Dans ce contexte, les étudiants ne se sentent pas toujours à l'aise à l'idée que ces échanges soient exposés, même de manière anonyme, dans un cadre académique. Cela souligne également l'importance de **l'éthique de la recherche en sciences humaines**, qui impose de ne jamais franchir la frontière entre observation scientifique et intrusion.

Outre les difficultés d'accès, l'un des autres défis a été l'**identification précise des néologismes** dans les messages recueillis. À première vue, certaines expressions ou formes peuvent paraître inventées, alors qu'elles relèvent simplement d'un usage courant dans une autre langue, d'une variante régionale ou même d'une faute de frappe. Il a donc fallu adopter une méthodologie rigoureuse pour distinguer les **véritables créations lexicales** des simples variantes. Cette analyse a demandé une lecture minutieuse, parfois ligne par ligne, ainsi qu'une comparaison avec des dictionnaires en ligne, des ressources en linguistique numérique, et dans certains cas, des entretiens informels avec les auteurs des messages. Les étudiants eux-mêmes ont parfois confirmé qu'ils avaient volontairement "joué" avec les mots, ou qu'ils utilisaient certains termes de façon codée, propre au groupe.

En somme, ces obstacles n'ont pas seulement ralenti le processus de collecte : ils ont aussi enrichi la réflexion sur les **limites de l'observation linguistique en contexte numérique**. Ils montrent que les interactions sociales en ligne, bien que accessibles techniquement, ne peuvent être considérées comme de simples données à extraire. Elles exigent un regard critique, une approche éthique et une posture de respect vis-à-vis des locuteurs et de leurs droits à l'expression privée. Ces difficultés, loin d'être anecdotiques, permettent de mieux cerner les enjeux méthodologiques liés à l'étude des pratiques langagières sur les réseaux sociaux.

CHAPITRE III :

ANALYSE DES DONNÉES

Dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons à l’usage des **néologismes** dans le langage des **étudiants francophones**, en particulier dans des échanges informels. Le néologisme, défini comme un **mot nouvellement créé** ou un **ancien mot doté d’un nouveau sens**, reflète l’évolution constante de la langue et l’adaptation des locuteurs à leur environnement social, culturel et académique.

Nous avons collecté un **corpus de 16 messages** écrits par des étudiants, dans lequel apparaissent différents types de néologismes.

L’analyse repose sur deux volets :

1. Une **analyse quantitative**, qui permet de **compter et classer** les types de néologismes selon leur fréquence et leur structure.
2. Une **analyse qualitative**, qui examine **le sens, le contexte d’usage**

1. Analyse quantitative des messages

Dans le cadre de l’étude des néologismes dans le langage des étudiants, le tableau ci-dessous recense quelques expressions utilisées fréquemment dans un contexte universitaire.

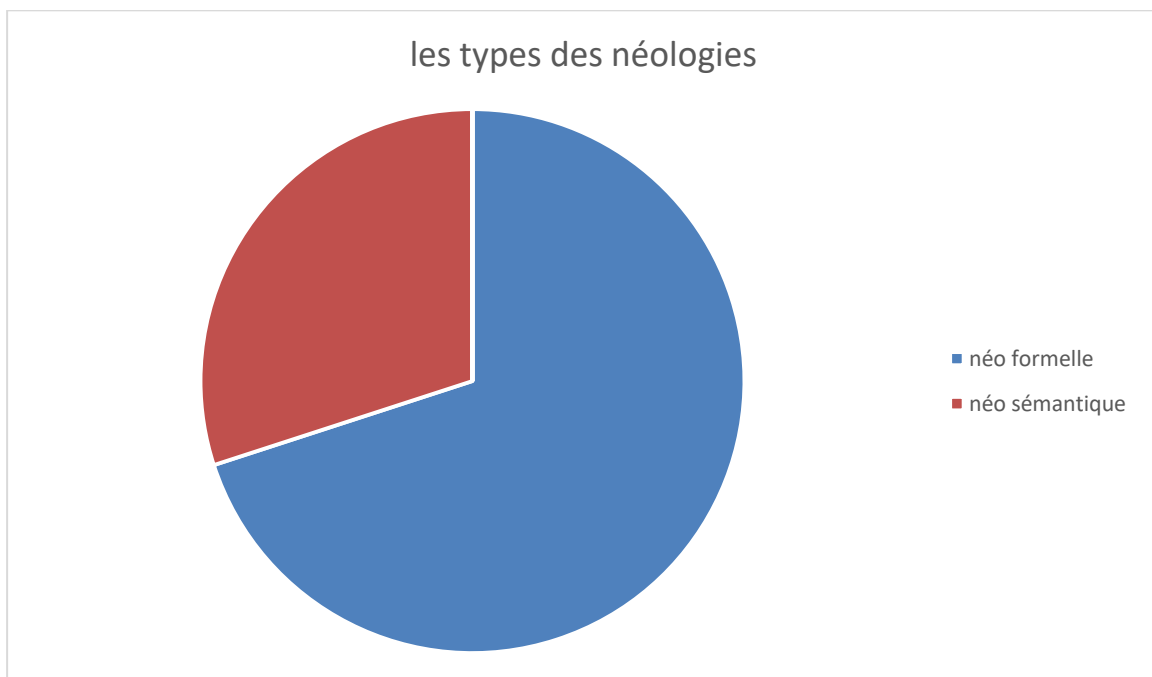
2. Les néologismes formels et sémantiques

Enoncé	Néologisme formel	Néologisme sémantique
J’comprends rien à ma notaille d’hier.	+	
- Je suis en pleine séance intense de téléchargementation pour mes cours, ça va me prendre la soirée	+	
"On se fait un révi-thon à la BU ce week-end,	+	

partiels obligent !"		
't'es encore sur Insta ? VTF , t'as ton exposé à finir	+	
Le prof de métho parle super vite, j'ai rien capté	+	
<i>Ce weekend, j'ai beaucoup boullotté pour ne pas rater mon contrôle</i>	+	
J'ai fait une dormi-crise après mes examens tellement j'étais épuisé	+	
Avant l'examen, j'ai revu mon ' coup-de-boost	+	
<i>Je vais dégoogliser mon navigateur pour mieux protéger ma vie privée pendant mes recherches.</i>	+	
<i>Il est vraiment étudieux, il passe tout son temps à revoir ses cours.</i>	+	
-J'ai zolgéd quand j'ai vu les notes	+	
On peut chille après le cours	+	
Je suis en mode power-up pour fini	+	
<i>Après la séance, on s'est dit qu'on avait vraiment fait un « slack » parce</i>	+	

<i>qu'on n'a pas trop bossé</i>		
<i>Ce cours, il était vraiment zesté</i>		+
<i>Quel buuz pour cette semaine</i>		+
<i>Je supporte totalement notre projet de fin d'année, on va le réussir ensemble</i>		+
<i>Total</i>	15	3

Nombre des commentaires :16



4.Analyse des résultats

L'analyse révèle une légère prédominance des néologismes formels (70 %) dans le corpus étudiant. Cela s'explique par la créativité lexicale forte dans les contextes étudiants, où l'on joue avec les sons, les structures de mots, et les mélanges linguistiques pour inventer des formes nouvelles (*dormi-crise, coup-de-boost, etc.*).

Les néologismes sémantiques (30%), bien que moins nombreux, montrent une tendance complémentaire : les étudiants réutilisent des mots familiers (souvent de l'argot ou du langage courant) pour exprimer des états internes ou des situations

Tableau 01 : ce tableau présente une analyse de néologismes utilisées dans des messages, principalement chez les étudiants, ces créations lexicales sont issues de divers procédés de formation du mots, tels que la dérivation, la composition, la troncation, etc.

5. Analyse quantitatives des néologismes foremels

N°	Les messages	Les néologismes	Dérivation	Composition	Mot valise	Troncation	Siglaion	Léxime simplifié	Emprunt
1	J'comprends rien à ma notaille d'hier	Notaille	+ (<i>Par suff</i>)						
2	" Je suis en pleine séance intense de téléchargement pour mes cours, ça va me prendre la soirée	téléchargement	+ (<i>par suff</i>)						
3	"On se fait un révi-thon à la BU ce week-end, partiels obligent !	Révi-thon			+				
4	't'es encore sur Insta ? VTF, t'as ton exposé à finir	VTF					+		
5	Le prof de métho parle super vite, j'ai rien capté	Métho				+			
6	J'ai fait une dormi-crise après mes examens tellement j'étais épuisé	Dormi -crise		+ (<i>com populaire</i>)					

7	Je vais dégoogliser mon navigateur pour mieux protéger ma vie privée pendant mes recherches.	Degoogli-ser	+ (par pré)						
8	Il est vraiment étudieux, il passe tout son temps à revoir ses cours.	étudieux			+				
9	On peut chille après le cours	Chille							+
10	Je suis en mode power-up pour fini	Power-up							+
11	Après la séance, on s'est dit qu'on avait vraiment fait un « slack » parce qu'on n'a pas trop bossé	Slack							+
12	J'ai zolgéd quand j'ai vu les notes	Zolgéd						+	
13	Ce weekend, j'ai beaucoup boullotté pour ne pas rater mon contrôle	Boullotté	+						
Total	12	4	1	2	1	1	1	3	0

6.Commentaire :

Les étudiants universitaires algériens, notamment à Tlemcen, illustrent une créativité linguistique notable à travers la formation de néologismes. Parmi les procédés employés, la **dérivation par suffixation**, permettant l'enrichissement du lexique par l'ajout de suffixes à des bases lexicales existantes. Cette pratique reflète une adaptation

dynamique de la langue aux besoins communicatifs spécifiques de la communauté étudiante. En revanche, des procédés tels que la **troncation**, la **composition**, les **sigles** et les **mots-valises** sont moins fréquemment utilisés, suggérant une préférence pour des mécanismes de formation lexicale plus transparents et immédiatement compréhensibles. Cette tendance souligne une volonté d'innovation linguistique tout en maintenant une clarté communicative au sein du milieu universitaire.

7. Analyse qualitative des néologismes formels

1. dérivation

Exemple 01 : J'comprends rien à ma **notaille** d'hier.

- Mot de base** : *note* (nom féminin)
- Suffixe ajouté** : *-aille*

Le mot « **notaille** » est un néologisme employé à la place de « **note** », dans un contexte scolaire ou universitaire.

Il signifie ici : *la note que j'ai reçue hier (à un devoir, partiel, etc.)*, mais avec une **connotation péjorative ou moqueuse**.

Ce néologisme reflète :

- Une **créativité linguistique étudiante** dans le rapport au vocabulaire scolaire
- Une manière de **désacraliser l'autorité des notes** ou d'exprimer une frustration de manière indirecte
- L'utilisation d'un **langage identitaire**, propre aux jeunes, pour affirmer un **groupe social** ou une **attitude collective**

Exemple 02 ; " Je suis en pleine séance intense de **téléchargementation** pour mes cours, ça va me prendre la soirée

- Mot de base** : *téléchargement*

- Ajout d'un suffixe pseudo-nominal : *-ation*,

Le mot « **téléchargementation** » est un **néologisme humoristique**, inventé à partir du mot courant « **téléchargement** », dans un contexte académique. Il signifie ici : *le fait de télécharger énormément de documents (cours, ressources, etc.), de manière soutenue ou intensive.*

Ce néologisme reflète :

Le mot est représentatif de la **créativité langagière des jeunes**, en lien avec :

- Le **rapport technologique** à l'apprentissage (plateformes,)
- L'humour généré par une **dérivation excessive**
- La volonté de **jouer avec les limites du français normé**

Exemple 03 : *Je vais **dégoogliser** mon navigateur pour mieux protéger ma vie privée pendant mes recherches.*

- **Préfixe** : *dé-* → marque la suppression, l'opposition, ou le retrait
- **Base** : *Google* (nom propre de la multinationale)
- **Suffixe verbal** : *-iser* → forme un verbe transitif de type français

→ □ Il s'agit donc d'un **néologisme verbal par dérivation parasynthétique** (préfixe + base + suffixe).

Ce néologisme combine :

- **Créativité linguistique**

Réflexion sociale : il reflète une prise de conscience croissante des enjeux liés à la **protection de la vie privée**, à la **gestion des données personnelles** et à la **dépendance aux moteurs de recherche dominants.**

- Et une fonction programmatique dans le discours numérique qui est de **signaler une intention d'autonomie informationnelle.** Elle exprime le désir

de se soustraire à l'influence dominante de Google sur les résultats de recherche, suggérant ainsi une volonté de **rechercher de manière plus indépendante et moins influencée par les algorithmes commerciaux**.

Exemple 04 : *Ce weekend, j'ai beaucoup boulotté pour ne pas rater mon contrôle*

- **"Boulotté"** n'est pas un mot standard.

Signification : **"avoir beaucoup bougé"**, **"s'être beaucoup occupé"**, ou **"avoir beaucoup travaillé/erré"** durant le week-end.

- Il semble construit sur la base du mot **"bouillir"** (verbe), auquel on ajoute une terminaison en **"-oté"** qui rappelle les participes passés (*travaillé, bûché, bossé*).
- Il permet de **rendre l'expression plus vivante**, plus drôle, moins plate que "j'ai étudié".

Ce néologisme est un bon exemple pour :

- **Comprendre la formation des mots en français** (création lexicale).
- **Observer les effets de style** en dehors de la littérature.
- Montrer comment **la langue est vivante**, et se transforme dans l'usage quotidien.
- **"Boulotté"** est un néologisme familier et métaphorique, né d'une **volonté de dire autrement une expérience scolaire difficile**. Il **combine expressivité, créativité linguistique et identité sociale**. Il illustre bien comment **la langue évolue par l'usage**, surtout chez les jeunes, en jouant sur l'image, l'humour, et le vécu personnel.

La comparaison

- « **téléchargementation** » est un néologisme exagéré et humoristique qui parodie un mot administratif trop long pour une activité banale.

- « **notaille** » est plus émotionnel et moqueur : il exprime un **jugement négatif** sur la note reçue, avec un ton **décalé**.
- « **dégoogliser** » est un exemple de néologisme engagé qui vient du monde du numérique. Il signifie **se libérer des services de Google** (comme Gmail, YouTube ou Google Drive) pour reprendre le contrôle de ses données personnelles. Ce mot est formé avec le préfixe « **dé-** », qui marque une action de retrait, et « **googliser** », c'est-à-dire utiliser Google. Ce néologisme a un **avantage important** : il **critique clairement la domination des géants du web** tout en appelant à une action concrète. C'est un mot **techno-militant**, utilisé par ceux qui défendent un internet plus libre, plus éthique et plus respectueux de la vie privée.

2.Composition

Exemple 01 : J'ai fait une **dormi-crise** après mes examens tellement j'étais épuisé

Origine de mot :

Dormi : du verbe *dormir*

Sens : Le repos, le sommeil

Crise : nom commun

Sens : Une réaction brutale, intense, incontrôlable

Le mot « **dormi-crise** » est un **néologisme de composition** particulièrement efficace pour décrire, sur un ton **ironique et familier**, une réalité très concrète chez les étudiants :

L'effondrement physique et psychologique après une période de forte pression scolaire.

Il témoigne de la **créativité linguistique des jeunes locuteurs** et de leur capacité à **mettre des mots originaux sur leurs expériences émotionnelles et corporelles**.

3.Mot valise

Exemple 01 : On se fait un révi-thon à la BU ce week-end, partiels obligent

On se fait un révi-thon à la BU ce week-end, partiels obligent !

- **révi** » = abréviation de *révision*
- « **-thon** » = suffixe tiré du mot *marathon*, souvent utilisé pour désigner une **activité longue et intensive** (ex : *téléthon, hackathon*). □

Les étudiants vivent souvent des périodes de révision intensives juste avant les partiels.

- Le mot « **révi-thon** » résume cette expérience de manière **humoristique et expressive**

- « **Révi-thon** » **n'est pas un mot officiel** : on ne le trouve pas dans les grands dictionnaires comme *Le Robert, Larousse* ou *TLFi*.
- C'est un **néologisme d'usage courant**, probablement **créé spontanément par les étudiants**.
- Il fait partie du **registre familier et oral**, typique du langage jeune.
-

• **Exemple 02** : *Il est vraiment **étudieux**, il passe tout son temps à revoir ses cours.*

- □ **Base** : verbe *étudier*
- □ **Suffixe adjectival** : *-ieux*
- Le mot « **étudieux** » est un néologisme utilisé pour désigner une personne qui étudie **beaucoup, de manière sérieuse et régulière**, de façon quasi obsessive.

Il remplace ou complète des adjectifs comme **studieux, assidu** ou **bosseur**, mais avec une nuance **plus familière, humoristique** ou **affective**.

- Le mot « **étudieux** » conserve le sens global de *studieux* mais le rend **plus accessible, plus proche de l'oral**, avec un **effet humoristique** ou **affectif**.
- Le mot « **étudieux** » est un néologisme formel léger et intuitif, né de la **fusion entre usage familier et structure morphologique classique**. Il enrichit le français oral jeune en apportant une **variante expressive** à un mot existant (*studieux*), tout en révélant la **souplesse et la créativité du français contemporain**.

4. Troncation

Exemple01 : Le prof de **métho** parle super vite, j'ai rien capté

Métho : méthodologique

- **Métho** permet de **désamorcer la charge scolaire** du mot « méthodologie », perçu comme long, technique ou rébarbatif.
- C'est un mot **codé** qui **renforce la solidarité linguistique** entre étudiants.
- Il peut aussi **marquer une prise de distance** ironique vis-à-vis d'un cours

Le mot « **métho** » est un **néologisme de troncation** simple et efficace.

Il reflète :

- la **tendance des étudiants à raccourcir** les mots longs ou institutionnels,
- leur volonté de **rendre le discours plus fluide, familier et complice**,
- et parfois une **prise de distance ironique** envers des contenus jugés difficiles ou abstraits.
- Ce mot fait partie du **français étudiant vivant**, à la fois pratique, expressif et identitaire.

5. Siglaison

- **Exemple 01** : 't'es encore sur Insta ? **VTF**, t'as ton exposé à finir

- **VTF** : Va Taffer Frérot
- ☐ **VTF** est un mot **codé et communautaire**, souvent compris **uniquement par les initiés** (étudiants, jeunes connectés).
- ☐ Il reflète une **économie de langage** typique de l'ère numérique : **dire vite, frapper fort**.
- ☐ Il véhicule **à la fois une critique** (tu perds ton temps) et **une complicité** (je te le dis entre potes).
- Dans ce contexte, « **VTF** » est un **acronyme** employé pour **interpeller ou sermonner quelqu'un**, équivalent à une injonction du type :
- « **Va taffer !** » (soit : *Va travailler !*)
- Le locuteur utilise un code expressif et direct, adapté au ton **familier, rapide et numérique** des échanges oraux ou écrits entre jeunes.

6.Emprunt :

Exemple 01 : On peut chille après le cours

Le mot « **chille** » vient de l'anglais « **to chill** », qui signifie littéralement **se détendre, se relaxer**, voire **traîner** avec des amis.

C'est un emprunt linguistique transformé pour s'adapter au système morphologique français.

Formation :

- **Anglicisme lexical** : emprunt direct à l'anglais oral.
- **Verbalisation francisée** : l'ajout du suffixe verbal **-er** (sous-entendu : « chiller ») est typique en français pour créer de nouveaux verbes à partir de mots étrangers (ex : **liker, spoiler, zoomer**).
- Ici, on a une forme conjuguée à l'infinitif « chille », qui pourrait correspondre à la 1^{re} personne du singulier au présent (« je chille ») ou être un infinitif mal orthographié (au lieu de « chiller »).

- est un néologisme, probablement inventé, pour décrire une réaction forte à la vue des notes — une surprise, un choc, ou une déception.
- « **Se détendre** » est plus neutre, plus scolaire, moins ancré dans une culture vivante.
- « **Chiller** »/« **chille** » est **plus expressif**, plus codé culturellement.
- Il exprime **plus qu'un état**, une ambiance, une manière d'être, souvent partagée.

Exemple 02 : après la séance, on s'est dit qu'on avait vraiment fait un « slack » parce qu'on n'a pas trop bossé

Origine : salck (signifie relâchement, pause) ; emploi calqué en français dans un contexte informel ou familial.

- Ici « slack » n'est pas juste une traduction littérale, mais devient un terme qui connote une attitude ou un état : celui de ne pas fournir autant d'effort ou de sérieux qu'attendu.

Significations

- L'usage de « slack » comme néologisme indique une certaine légèreté ou une informalité dans l'expression, traduisant une autocritique ou une **observation humoristique**

Exemple 03 : Je suis en mode power-up pour finir

Le terme « **power-up** » est un emprunt lexical hybride, formé par la combinaison d'un mot anglais (*power*) et d'une particule adverbiale.

Il s'agit d'un **néologisme lexical** :

- Lexicalement : mot étranger intégré au discours francophone.
- Il n'est **pas encore intégré officiellement** dans les dictionnaires normatifs, mais est **largement compris** dans les sphères numériques ou jeunes.

- C'est un exemple vivant de **l'évolution contemporaine du français**, où les locuteurs créent des expressions à la fois **culturelles, identitaires, et imaginatives**, en puisant dans les univers numériques et mondialisés.

7.Lexème simple :

Exemple 01 : J'ai zolgéd quand j'ai vu les note

- **Lexème simple** : « zolg » ne contient **aucun préfixe ni suffixe existant** dans la langue française, il est donc perçu comme **totalemt nouveau**, sans base sémantique connue.
- Cela renforce son **caractère expressif et subjectif**, laissant l'interprétation au contexte.

« **J'ai zolgéd quand j'ai vu les notes** »

Le contexte implique une **réaction émotionnelle forte** (sans doute négative ou choquée) liée à la découverte des notes scolaires.

Hypothèse de sens implicite :

- "**Zolgé**" = être frappé d'un mélange de **panique, de stress, de désespoir, voire de stupeur**.
- Cela pourrait aussi traduire un moment où l'on **perd ses moyens**, façon expressive de dire : « *j'ai craqué* », « *j'ai paniqué* », « *j'ai vrillé* », mais dans une forme exagérée, presque cartoonesque.

« **Zolgé** » est un **lexème simple néologique** inventé pour exprimer une **réaction émotionnelle brutale**, souvent négative, à une situation scolaire intense. Verbe régulier du 1er groupe, il est un excellent exemple de **créativité linguistique spontanée chez les étudiantes**, combinant expressivité, humour et appartenance à un code générationnel.

8. Les néologismes sémantiques

Le tableau suivant propose une analyse quantitative des néologismes sémantiques repérés dans des messages. Ces néologismes résultent de modification de sens apportées à des mots déjà existants dans la langue.

Le tableau 02

9. Analyse quantitative des néologismes sémantique

N°	Les messages	Les néologismes	Calque sémantique	La métaphore	La métonymie
1	Je supporte totalement notre projet de fin d'année, on va le réussir ensemble !"	Supporte	+		
2	<i>Ce cours, il était vraiment zesté</i>	Zesté		+	
3	<i>Quel buuz pour cette semaine</i>	Buuz		+	
<i>Total</i>		3	1	3	0

10. Commentaire :

L'analyse quantitative des néologismes sémantiques présentée dans le tableau 02 montre l'utilisation de différents procédés de création lexicale. On recense un total de quatre néologismes dans les messages analysés :

Boullotté, support, zesté et buuz.

Parmi les procédés, le calque sémantique et la métaphore sont les plus utilisés, avec deux occurrences chacun. Le calque sémantique consiste à attribuer à un mot existant une signification nouvelle calquée sur une autre langue ou un autre contexte, comme

dans les cas de *supporte et buuz*. La métaphore, quant à elle, est utilisée pour des expressions imagées, comme avec *zesté*, où le sens est transféré à partir d'un contexte différent pour enrichir le message.

En revanche, la métonymie n'est utilisée dans aucun des exemples, ce qui en fait le procédé le moins utilisé dans ce corpus. Ce déséquilibre peut s'expliquer par la préférence des locuteurs pour des formes plus directes et percutantes comme la métaphore ou le calque, qui sont plus facilement compris et plus expressifs dans des contextes informels ou créatifs.

En somme, les procédés les plus utilisés sont le calque sémantique et la métaphore, chacun étant représenté deux fois, tandis que la métonymie reste non représentée et donc le moins utilisé. Cette répartition montre une préférence marquée pour des procédés innovants et imagés dans la création de néologismes.

11. Analyse qualitative des néologismes

Tableau 03

Néologisme sémantiques	Explication
Supporte	sens de " <i>soutenir activement une ou une cause</i> ", calqué de l'anglais " to support ".
Zesté	"piment" ou "énergie"
Buuz	Crée comme un nom ou un exclamation (de "buzz")

12.explication des néologismes sémantiques

1.Calque sémantique :

Exemple 01 : Je supporte totalement notre projet de fin d'année, on va le réussir ensemble

- À première vue, « **supporte** » semble être un verbe français courant (ex. : *je supporte la douleur*).
- **Mais dans ce contexte**, il ne signifie pas « tolérer » ou « endurer », comme en français standard.
- Il s'agit en réalité d'un **emprunt sémantique à l'anglais** *to support*, qui signifie « **soutenir, encourager** ».

→ □ C'est donc un **néologisme sémantique** : un mot déjà existant en français change de sens sous l'influence de l'anglais.

Je supporte totalement notre projet »

= **Je soutiens pleinement ce projet, j'y crois, je m'y engage.**

Ce sens est **positif et engagé**, à l'opposé du sens standard français (« supporter un mal »), qui est souvent **négatif** ou **passif**.

Ce néologisme reflète :

- L'**influence croissante de l'anglais** sur le français,
- Une **évolution du sens des mots** en fonction des usages,
- Une volonté de **positiver et d'encourager** dans les interactions.

2.Métaphore

Exemple 01 : *Ce cours, il était vraiment zesté*

Ce cours, il était vraiment zesté »,

le mot est utilisé pour exprimer une **évaluation positive du cours**.

Probable signification :

- Le cours était **dynamique, vivant, piquant, plein d'énergie ou d'intérêt**.

Le mot « **zesté** » vient de « **zeste** », qui désigne **un petit morceau d'écorce d'agrumes** (comme le citron ou l'orange), utilisé pour donner **du goût, du piquant, de l'arôme** à un plat.

Quand on dit :

« **Ce cours était vraiment zesté** »,

on **ne parle évidemment pas d'un cours contenant du citron**

On utilise l'idée du "zeste" pour qualifier le cours :

- **vivant,**
- **stimulant,**
- **piquant,**
- **intéressant.**

→ □ C'est donc une **transposition symbolique** : on applique les qualités du zeste (goût, fraîcheur, intensité) à une situation **abstraite** (un cours).

- **zesté** » fonctionne ici comme une **métaphore** :
- c'est une **image indirecte** où le vocabulaire du goût est appliqué au domaine intellectuel ou émotionnel.
- Cela rend le discours plus **expressif, imagé et marquant**, typique du langage jeune ou familier

Exemple 02 : Quel buuz pour cette semaine

Quel buuz pour cette semaine » fonctionne comme une **métaphore de l'effervescence médiatique** ou sociale d'un événement, d'une polémique ou d'un phénomène qui capte momentanément l'attention.

- "**Quel buuz**" = quelle agitation, quelle nouvelle mode, quel scandale, quel drame exagéré ?
- C'est un peu comme dire : « *Qu'est-ce qui fait encore tout un foin cette semaine?* »
- Le mot « buuz » relève d'une **création lexicale légère mais efficace**, typique de l'argot numérique ou des mèmes.
- Il témoigne de l'évolution rapide du langage sur Internet, où l'**orthographe joue un rôle esthétique ou affectif** autant qu'informatif.
- « **Quel buuz pour cette semaine** » est une **formule néologique et métaphorique** qui détourne le mot « buzz » pour souligner avec une pointe d'ironie ou de scepticisme la frénésie hebdomadaire autour des tendances éphémères. Le mot « buuz » est une forme décalée qui amplifie le ridicule ou

13. Interprétation des résultats

Les étudiants ont tendance à privilégier l'utilisation des **néologismes formels**, notamment par **affixation, composition** ou **emprunt créatif**, pour adapter leur langage aux besoins de la communication numérique et quotidienne. En effet, créer un nouveau mot à partir d'éléments existants permet une plus grande originalité et une meilleure expressivité, tout en marquant leur appartenance à un groupe ou à une culture générationnelle. Ces néologismes formels permettent de **nommer de façon précise** des réalités nouvelles ou spécifiques, en jouant avec les codes de la langue et de l'humour.

En revanche, les **néologismes sémantiques**, qui consistent à attribuer un nouveau sens à un mot déjà existant par **calque, métaphore ou métonymie**, semblent moins prisés. Bien qu'ils soient simples à produire, ils peuvent prêter à confusion ou manquer de force expressive dans certains contextes. Ainsi, la préférence des étudiants

pour les néologismes formels s'explique par leur capacité à **renouveler le lexique de manière visible, marquante et souvent ludique**, en exploitant les ressources morphologiques de la langue.

CONCLUSION

D'après ce que nous avons analysé dans notre étude sur la façon dont les étudiants algériens utilisent la langue sur Facebook, nos résultats confirment complètement nos hypothèses de départ. En effet, les méthodes linguistiques qu'ils emploient, comme l'utilisation de néologismes, d'abréviations et de troncations, composition, emprunt, calque, etc., montrent une grande créativité dans leur façon de communiquer. Ce ne sont pas des usages au hasard, mais plutôt une adaptation consciente et inventive à un environnement numérique où l'efficacité, la rapidité et l'émotion jouent un rôle crucial.

La première hypothèse, selon laquelle ces étudiants privilégieraient surtout les abréviations et les troncations pour gagner du temps, s'avère bien réelle. Ces formes permettent d'écrire plus vite tout en étant facilement compréhensibles par leurs amis. Cet aspect est essentiel dans le contexte des réseaux sociaux, où la spontanéité et la rapidité d'échange sont indispensables. Ainsi, ils raccourcissent les mots, voire les simplifient, mais sans en changer le sens, dans un univers numérique que leur génération partage.

De plus, notre deuxième hypothèse est aussi confirmée. Les étudiants inventent des néologismes ou modifient des mots existants pour exprimer leurs sentiments, leur humour ou leurs idées de façon originale et personnelle. Ces créations lexicales montrent qu'ils jouent avec la langue, qu'ils l'adaptent à leur vécu et qu'ils développent un langage "codé", compréhensible surtout dans leur communauté. Cela témoigne d'une forte créativité linguistique, où la langue devient un espace d'expression de leur identité.

En résumé, ces jeunes ont construit un langage nouveau, qui ne suit pas des règles fixes mais qui regorge d'innovations. Leur objectif principal est de communiquer rapidement et efficacement tout en pouvant exprimer leurs émotions et leurs réalités sociales de manière nuancée. Ce langage n'est pas juste un outil de communication, mais aussi le reflet d'une génération connectée, inventive et qui forge ses propres normes linguistiques.

À terme, cette façon de s'exprimer pourrait évoluer vers une reconnaissance plus large comme étant une véritable expression de leur réalité sociale et numérique. Même s'il reste encore très informel, ce langage a un potentiel énorme et pourrait servir de fondement à une nouvelle variété linguistique, montrant les profondes mutations dans la façon dont les jeunes algériens interagissent avec la langue dans le monde virtuel

**RÉFÉRENCE ET
BIBLIOGRAPHIQUE**

REFERENCE ET BIBLIOGRAPHIQUE

Bibliographie :

1. André Martinet . *Éléments de linguistique générale* (1958, p. 152).
2. Antoine Meillet dans son ouvrage *Les langues dans l'Europe nouvelle* (1937, p. 321).
3. BEAUTIER E., *Pratiques langagières, pratiques sociales. De la sociolinguistique à la sociologie du langage*, Le Harmattan, Paris, 1995, p. 204
4. Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2007). *Social network sites: Definition, history, and scholarship*. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210-230, p. 213.
5. Buteau, Michel. *La communication numérique*. Editions Hermès-Lavoisier, 2001, p. 123.
6. Deux aspects du langage et deux types d'aphasie. Dans R. Jakobson & M. Halle (Éds.), *Essais de linguistique générale* (pp. 43–67). Paris : Éditions de Minuit.
7. Gross Maurice *Traité de méthodologie* .Paris :librairie 1981 p 78
8. Hagège, Claude. *La parole et l'écrit : introduction à la linguistique*. Éditions Seuil, 1982, p. 52.
09. Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet. *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958).
10. Lea Basset (2010). *Introduction à la linguistique*. Paris : Armand Colin, p. 134.
11. Niklas-Salminen, Aïno. (2013). *La lexicologie* (3e éd.). Paris : Armand Colin
12. Plag, T. (2003). *Introduction à la linguistique historique et de la grammaticalisation*. Hirt, Jean-Yves, & Meillet, Maurice (Eds.), p. 45.
13. Réa Jean .A 1968 lexicologie française p 250
14. Saussure, Ferdinand de. *Cours de linguistique générale*. Editions Payot, 1916, p. 66-70.

REFERENCE ET BIBLIOGRAPHIQUE

Dictionnaires :

1. Petit Robert, édition 1984
2. Dictionnaire de linguistique, Larousse, 1973
3. Dictionnaire français /français

Thèses et mémoires :

1. **Issadi Kahina** ,la créativité lexicale chez les jeunes algériens sur les réseaux sociaux ,cas des commentaires et conversations sur Facebook ,Mémoire de master ,université de Bejaia ,2015.
2. **Fatima SADOUN** : *La créativité lexicale chez les jeunes algériens sur les réseaux sociaux cas des commentaires sur Facebook*

ANNEXES

ANNEXES



ANNEXES



ANNEXES



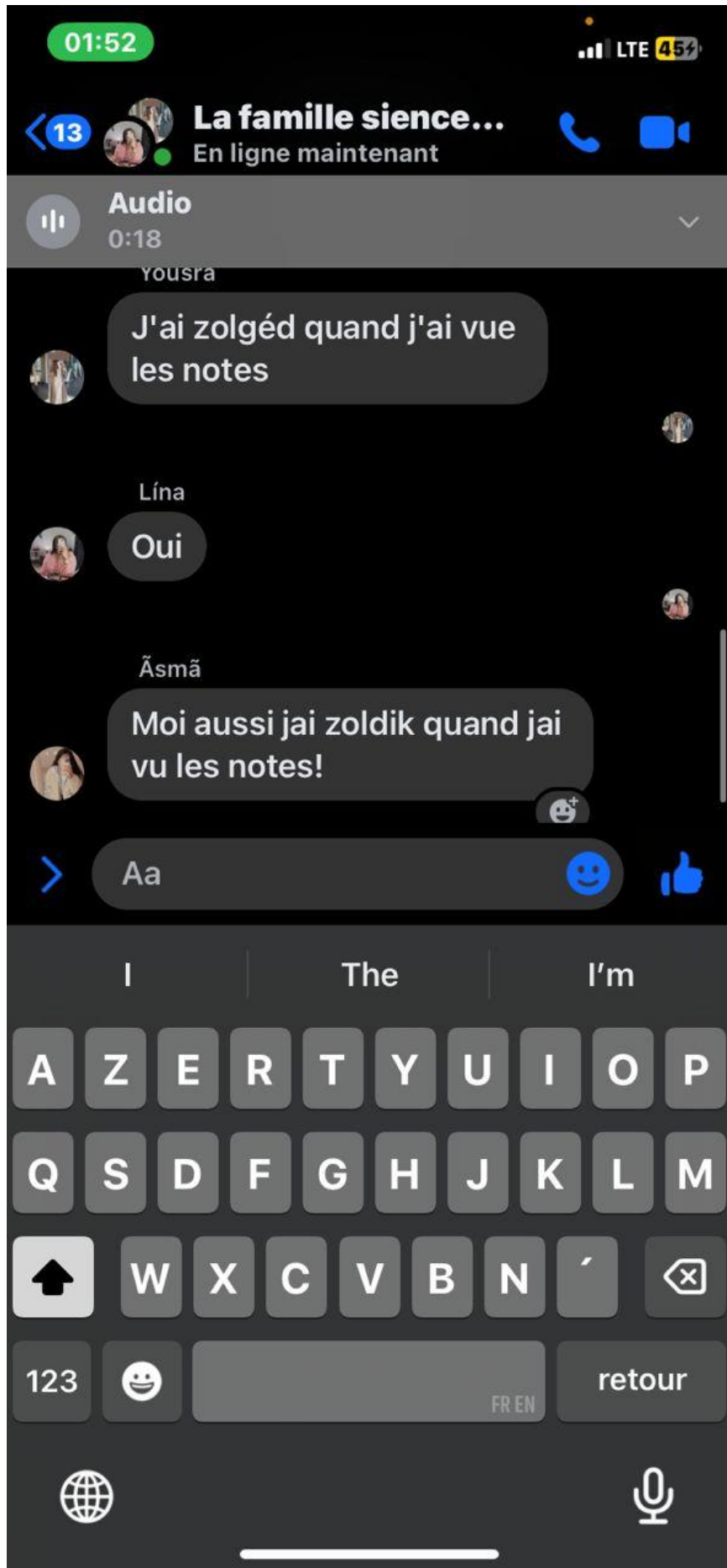
ANNEXES



ANNEXES



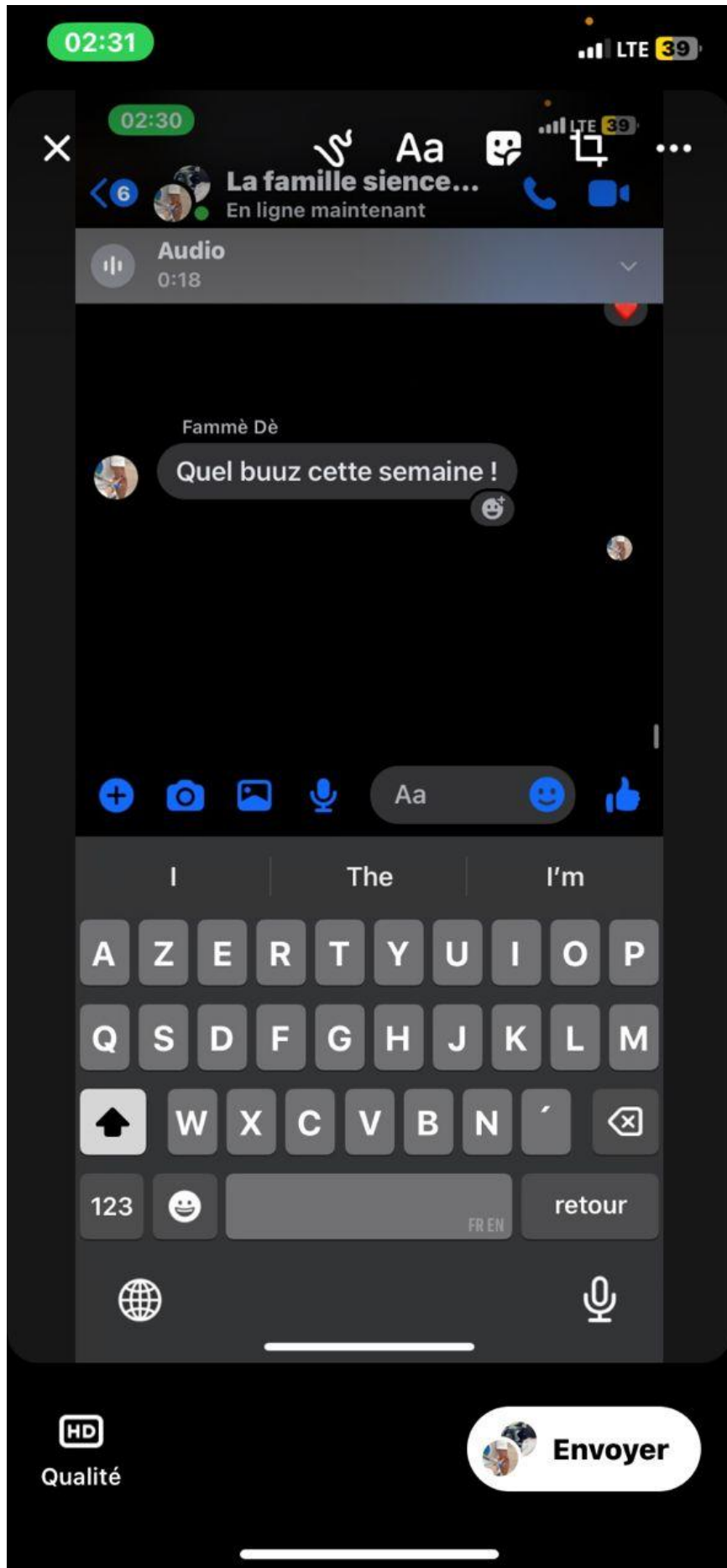
ANNEXES



ANNEXES



ANNEXES



ANNEXES



ANNEXES



ANNEXES



ANNEXES



ANNEXES



ANNEXES



ANNEXES



ANNEXES



ANNEXES

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



جامعة أبو بكر بلقايد
UNIVERSITY OF TLEMCEEN

Faculté des Lettres et des Langues. Département de Français. Filière de français

PROCES VERBAL CORRECTIF MEMOIRE MASTER

Renseignements personnels :

Nom prénom(s) de l'étudiant	KHABREDJ Samah
Intitulé du mémoire	La créativité lexicale chez les étudiants du science du langage sur les réseaux sociaux. Le cas des messages sur Facebook.
Spécialité	Sciences du langage

Je, soussigné(é), le Directeur de Recherche... Houaria HAKKAK..., du département de français, filière de français supervisant l(es) étudiant(e)(es) renseigné(s) (es) ci-dessus atteste qu'il(s) (elle)(s) a(ont) procédé aux corrections de son(leur) mémoire mentionné ci-dessus comme il lui(leur) a été recommandé par les membres du jury.

Tlemcen, le 21/07/2025

Le Directeur de Recherche

Le Chef de Département

ANNEXES

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
UNIVERSITY OF TLEMCEM
Faculté des Lettres et des Langues

Procès verbal de soutenance

Le 29 / 06 / 2025 au sein du département de français. Filière : Français

L'étudiant (e) : **KHABREDJ Samah**

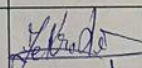
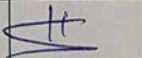
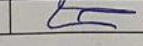
Né (e) le : 22 / 11 / 2002 à : ...Tlemcen.....

A soutenu publiquement un mémoire intitulé :

« La créativité lexicale chez les étudiants des sciences du langage sur les réseaux sociaux. Le cas des messages sur facebook »

Pour l'obtention du diplôme de master dans la spécialité : **Sciences du langage**

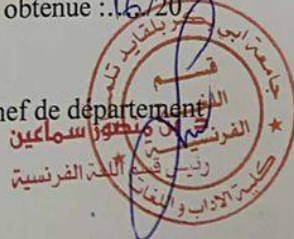
Sous la direction de : **Mme HAKKAK Houria**

N°	Nom et prénom	Grade	Université	Qualité	signature
01	ZEKRI Leila	M.C.B	Tlemcen	Président	
02	HAKKAK Houria	M.C.A	Tlemcen	Rapporteur	
03	HASSI Messaouda	M.C.A	Tlemcen	Examineur	

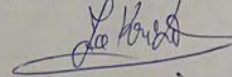
Note obtenue : 16/20

option : sciences du langage

Le chef de département


الجامعة الجزائرية الديمقراطية الشعبية
الجامعة أبو بكر بلقايد
الفرنسية
رئيس قسم اللغة الفرنسية
كلية الآداب والعلوم الإنسانية

le président du jury



Résumé

Ce mémoire explore la créativité linguistique des étudiants algériens sur Facebook, un réseau social très prisé pour l'interaction et l'échange. Il s'intéresse aux procédés de formation lexicale tels que les abréviations, troncations, néologismes et emprunts, et à leur fonction dans la communication numérique. L'approche descriptive et analytique, fondée sur un corpus de commentaires, révèle une langue dynamique, codée et spontanée, représentative d'une jeunesse connectée. Ces pratiques illustrent une adaptation consciente aux contraintes de rapidité, tout en véhiculant une forte dimension identitaire. Dans le contexte algérien marqué par le multilinguisme et les échanges interculturels, ces usages pourraient témoigner de l'émergence d'une variété linguistique propre aux jeunes internautes.

Mots clés : créativité lexicale, étudiants algériens, Facebook, abréviations, néologismes, communication numérique, multilinguisme, langue codée, identité linguistique, variété linguistique.

Abstract

This dissertation explores the linguistic creativity of Algerian students on Facebook, a popular social network for interaction and exchange. It focuses on lexical formation processes such as abbreviations, truncations, neologisms, and borrowings, and their function in digital communication. The descriptive and analytical approach, based on a corpus of comments, reveals a dynamic, coded, and spontaneous language, representative of a connected youth. These practices illustrate a conscious adaptation to the constraints of speed, while conveying a strong sense of identity. In the Algerian context marked by multilingualism and intercultural exchanges, these uses could reflect the emergence of a linguistic variety specific to young Internet users.

Keywords: lexical creativity, Algerian students, Facebook, abbreviations, neologisms, digital communication, multilingualism, coded language, linguistic identity, linguistic variety.

ملخص:

تستكشف هذه الأطروحة الإبداع اللغوي لدى الطلاب الجزائريين على فيسبوك، شبكة اجتماعية رائجة للتفاعل والتبادل. وتركز على عمليات تشكيل المعجم، مثل الاختصارات، والبتر، والألفاظ الجديدة، والاقتراسات، ووظيفتها في التواصل الرقمي. يكشف المنهج الوصفي والتحليلي، القائم على مجموعة من التعليقات، عن لغة ديناميكية ومشفرة وعفوية، تُمثل جيلاً من الشباب المتصل. تُظهر هذه الممارسات تكييفاً واعياً مع قيود السرعة، مع نقل شعور قوي بالهوية. في السياق الجزائري الذي يتميز بالتنوع اللغوي والتبادل الثقافي، يمكن أن تعكس هذه الاستخدامات ظهور تنوع لغوي خاص بمستخدمي الإنترنت الشباب.

الكلمات المفتاحية: الإبداع المعجمي، الطلاب الجزائريون، فيسبوك، الاختصارات، الألفاظ الجديدة، التواصل الرقمي، التعدد اللغوي، اللغة المشفرة، الهوية اللغوية، التنوع اللغوي.